



## Une rentrée sous le signe d'une mobilisation étudiante

Cette rentrée à l'Université de Haute Alsace, comme dans toutes les universités de France, est marquée par l'état de la précarité étudiante. Alors même que le gouvernement nous l'annonce depuis maintenant plusieurs années, la réforme des bourses n'est toujours pas arrivée. Pourtant, les chiffres ne mentent pas, un étudiant sur deux est obligé de se salarier à côté de ses études pour survivre, ce salariat étant la première cause d'échec en licence.

La bourse étudiante, malgré sa récente revalorisation de 4%, ne permet pas aux étudiant·es de sortir de la pauvreté, l'échelon 7 peinant à dépasser la moitié du seuil de pauvreté, fixé à 1102€. Alors même que la CVEC a été dénoncée par des milliers d'étudiant·es sur Twitter la semaine dernière, comme étant une dépense pesante notamment en raison de son utilisation opaque et de son augmentation de 3€ comparée à l'année dernière, celle-ci étant indexée sur l'inflation contrairement à la bourse.

La ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, a annoncé que les concertations pour la réforme des bourses débiteront ce mois-ci. Cependant, nous ne pouvons attendre de ce gouvernement qu'il fasse une réforme qui soit dans l'intérêt des étudiant·es.

Plusieurs pistes sont à explorer, comme la mise en place de devoirs en échange du droit à la bourse, à l'image de ce qui est proposé pour le RSA, comme la fusion des bourses et des APL, mainte fois abordée sur les plateau télé, qui ne ferait rien gagner à personne mais ferait perdre à beaucoup, ou encore la suppression des échelon 0bis et 1 qui regroupe près de 50% des étudiant·es boursier·ères actuellement, car "On va parfois aider un peu, de manière peu pertinente des étudiants qui n'en ont peut-être pas tant besoin que ça" selon Macron.

Malgré cela, nous croyons en une université libre et gratuite où les étudiants et étudiantes n'ont pas besoin de travailler à côté pour financer leur étude et vivre dignement. C'est pourquoi nous revendiquons la mise en place d'une allocation d'autonomie à hauteur du seuil de pauvreté.

En attendant que le gouvernement agisse concrètement pour aider les étudiant·es, il est de notre devoir de pallier son inaction, c'est pourquoi nous continueront cette année encore à organiser des actions de solidarité, des distributions alimentaires et de produits de première nécessité mais aussi à informer les étudiants et étudiantes de leurs droits, dont ils n'ont souvent pas connaissance.

Parallèlement à cela, nous travaillons sur des problématiques propres à notre territoire. Les transports en commun à Mulhouse, ainsi qu'à Colmar ne sont pas gratuits pour les étudiant·e.s. Soléa, à Mulhouse, en concertation avec M2A a même augmenté ses tarifs de 4,05%. Nous nous positionnons non seulement contre cette augmentation mais également pour la gratuité des transports en commun pour les étudiant·es.

**Communauté Solidaire des Terres de l'Est**  
**Organisation étudiante représentative**

**Facebook : Communauté Solidaire des**  
**Terres de l'Est**

**Twitter : @cste\_68**

**Instagram : @cste\_68**

**Contacts presse**

**contact@cste68.fr**

**Manon Denizot, secrétaire générale :**  
**07 86 79 38 51**

**Axel Renard, président : 07 89 68 80 86**